

Les

abentures

du

chevalier

Edwin.

Te me nomme Lory Lavallé.

Je suis jongleuse et je suis originaire de Paris

Je suis au service du seigneur de Cristaline. Je

parcours la France entière pour faire part de mon

talent de jongleuse et en ce moment même je suis

dans le royaume du héros de l'histoire que je vais vous

conter.

Si je connais cette histoire c'est parce qu'elle a été racontée énormément dans cette région et que les personnes du château c'est-à-dire la cour, les paysans ainsi que les servants apprécient énormément cette histoire. J'ai donc décidé de vous la raconter aujourd'hui.

Je commence donc mon histoire...

I y avait autrefois, un chevalier du nom de Edwin. Celui-ci était seigneur du Royaume de Cristaline. Le chevalier était téméraire, intrépide mais il était aussi très courageux, vaillant, noble, loyal... Il était très beau d'apparence mais aussi à l'intérieur. Edwin avait un cheval, son fidèle destrier se nommait Flocon. Il fonçait comme le vent et était aussi rapide qu'un quépard. Sa robe était aussi blanche que la neige. Edwin et son cheval avaient une relation très proche et Flocon écoutait tout ce que disait Edwin car le cheval était très bien dressé. Le jour de son

adoubement, Edwin reçut un bouclier argenté, orné de diamants avec les armoiries du royaume qui étaient un tigre blanc sur un fond bleu. Un jour, il prit la décision de quitter son royaume et de découvrir le monde.

Alors il partit et erra.

# Edwin et son fidèle destrier

s'apprêtaient à rentrer dans une forêt obscure et terrifiante. Mais ils furent arrêtés par une espèce de troll repoussant à regarder. Il avait un très gros corps, une tête aussi grosse que vingt citrouilles réunies, les pieds aussi grands que les racines des arbres, il était aussi grand qu'un géant, avait des poils aussi longs que la paille pour les chevaux, il était habillé d'une façon assez sale : ses habits étaient sales et déchirés.

- «Arrêtez-vous là ! dit-il avec une voix grosse et grave. Vous ne pouvez pénétrer dans ma forêt.
- -Laisse nous passer, mon cheval et moi désirons y pénétrer, je n'ai peur de rien ,ni de l'obscurité.
- -Si tu veux y accéder donne-moi de quoi manger et je te laisserai passer, affirma-t-il.
- -Tiens, voici de la viande bien saignante et bien tendre que je viens de chasser.
- -Je te laisse passer et y accéder mais je ne t'aiderai pas à en sortir.

Et c'est sur ces mots qu'Edwin et son cheval entrèrent dans ce trou noir.

«Attends! Peux-tu m'indiquer un chemin car je ne

sais par où aller, je cherche aventure dit Edwin.

-Très bien, tu passes par cette forêt puis au bout d'un long moment de marche tu apercevras un arbre penché qui aura tout autour de son tronc des fleurs. Quand tu l'apercevras, une chose incroyable t'arrivera car celui, qui à chaque passage l'aperçoit, voit une chose incroyable ou enchantée expliqua le troll.

Le chevalier le remercia puis pénétra dans la forêt pour de bon.

Edwin chercha l'arbre pendant un long moment puis vit un arbre mais pas un ordinaire. Il était penché avec tout autour de lui des fleurs de toutes les couleurs. C'était le seul arbre qui était éclairé par la lumière du soleil, comparé aux autres qui étaient plongés dans l'obscurité. Edwin s'en approcha et aperçut de loin deux animaux qui semblaient se bagarrer. On ne pouvait les distinguer de loin, alors Edwin se cacha dans un buisson et vit les deux animaux qui ne se bagarraient pas, mais plutôt qui s'entretuaient. Edwin observait attentivement, et réussit à distinguer deux animaux une hyène et un tigre. Edwin qui observait le spectacle prit la décision d'aider un des deux, il ne prit point longtemps à réfléchir car il avait déjà fait son choix. Il décida d'aider le tigre car celui-ci était fort et brave, la hyène était bête et ne servait à rien. Alors Edwin grimpa sur son cheval puis attaqua la hyène avec son épée et au moment où elle se retourna Edwin lui trancha la gorge.

Le tigre se releva tête haute, puis dressa ses pâtes comme un signe de reconnaissance. Depuis ce jour les



Le tigre connaissant bien la forêt, aida Edwin à sortir de ce labyrinthe interminable. Et Edwin, Flocon et le tigre repartirent.

Edwin qui était très loin de son château en aperçut un, non loin d'où il était et décida de s'y reposer. En arrivant devant le château Edwin entra et ressentit qu'une grande tristesse régnait au château. En entrant dans la salle du trône, Edwin découvrit deux jeunes filles qui pleuraient, une sur le trône de la reine et l'autre sur le trône du roi.

- «Pourquoi, pleurez-vous donc? Je sens de la tristesse qui vous ronge, s'exclama Edwin.
- -Je ne sais comment vous l'expliquer...dit la première jeune fille qui se lamentait.
- -Moi, je vais vous expliquer, affirma la deuxième. Il y a deux ans de cela un ogre de plus de deux mètres de haut débarqua puis nous réclama plus de trente millions de deniers. Bien entendu, nous ne pouvions lui donner une telle somme, alors il remplaça les deniers par la reine et l'année précédente ce fut le roi qu'il voulut. Nous craignons que ce soit à notre tour expliqua-t 'elle. Et il faudrait qu'un preux chevalier nous vienne en aide.
- -Moi, Edwin chevalier au tigre, je relève le défi de

combattre cet ogre au péril de ma vie. -L'ogre arrivera cet l'après-midi, nous te munirons du matériel nécessaire.

Jogre arriva à l'heure où il était attendu et le combat sanglant débuta. Edwin prit sa lance et l'écrasa sur la tête du Troll. Sa tête saigna mais avec la force inhumaine du troll, celui-ci envoya Edwin très loin et le frappa très fort. Le tigre qui sentait l'échec de son maître, entra dans la partie. Le tigre prit l'ogre et lui croqua la tête, son crâne était ouvert! L'ogre était donc condamné à mort. Il eût soudainement le tournis et tomba par terre. Le sang ainsi que la cervelle dégoulinaient au sol comme un arbre qu'on avait abattu à la hache.

Edwin avait donc gagné la bataille.

«Bravo! Bravo! Acclamèrent les résidents du château. Edwin revenu dans un était assez repoussant car il était sale et saignait beaucoup, mais il ne regardait qu'une personne : la jeune fille du château.

Ils se regardèrent tous les deux dans les yeux pendant que les autres félicitaient et acclamaient Edwin.

«Toi, le grand Edwin, tu viens de nous aider et tu as risqué ta vie pour nous. Nous te remercions de tout cœur.

-Je n'ai fait que mon devoir et celui-ci consistait à

vous aider car ce combat périlleux que je viens de livrer, était pour l'instant le pire de tous. Je n'aurai pas pu supporter que ce monstre continu à vous faire du mal.

-Pour ce que tu as fait, nous tenons à ce que tu restes autant que tu le désireras au château.

Edwin regardait la jeune fille du château d'une façon émerveillé. Tout le château se remit à sa tâche. Edwin et Odile (car c'est ainsi qu'elle se prénommait) se promenèrent dans le jardin. Ce fut une habitude, tous les jours et chaque après-midi les deux amis se promenaient pour faire de plus en plus connaissance.

Edwin était ébloui par la beauté de Odile et ne pouvait garder cela pour lui et lui déclara sa flamme :

- «Sous ce magnifique soleil que voici, vous êtes éblouissante! commença-t-il.
- -Je vous remercie, vous n'êtes pas mal non plus.
- -Votre beauté est mille fois plus belle que la mienne, vous êtes d'une beauté merveilleuse. Quand je vous regarde c'est un enchantement comme si vous m'aviez jeté un sort. Je dois vous avouer quelque chose...
- -Qu'est-ce ?demanda-t-elle d'une voix douce et gracieuse.
- -Quand je combattais le monstre, savez-vous qu'elle était ma seule force ?
- -Non, comment le saurais-je? L'interrogea-t-elle.

- -Vous! dit Edwin si content de lui avoir révélé.
- -Oh! Ceci me revient très flatteur. Qu'est-ce qui vous plait tant chez moi?
- Votre beauté éblouissante, votre sourire charmeur, votre voix douce et calme, votre silhouette si fine et gracieuse. Vous êtes tellement attirante, je dois vous dire que je...Je vous aime. Je pourrai attraper les étoiles et décrocher la lune pour vous.
- -Je dois vous dire une chose tous les sentiments que vous avez pour moi sont réciproques et je pense que je vous aime aussi. Cependant pour être sûre de votre fidélité envers moi, je vous lance une épreuve. L'aceptez-vous?

J'accepte sans réfléchir, je ferai tout pour vous.

-Ne vous en réjouissez pas aussi vite, comme si l'épreuve était aussi facile que vous ne le pensez car au contraire j'ai choisi cette épreuve parait sûrement insurmontable pour vous. Cela me fait mal de vous exiger cette épreuve mais elle devra être acquise car vous devez prouver l'amour que vous me portez en la surmontant. Je ne vous demande qu'une petite chose mais une énorme pour vous:

Vous allez devoir abandonner votre tigre! Edwin, abasourdi, ne put répondre.

-Comment?! Quitter mon tigre, mon meilleur ami, vous n'y pensez pas. Celui qui m'a sauvé la vie lors de cette bataille périlleuse? Il m'a aidée à combattre votre monstre et vous me demandez de m'en séparer!

-J'en suis navrée et j'en suis entièrement confuse mais votre tigre mange beaucoup de viandes et nous n'avons pratiquement plus en réserve, il fait peur aux servants et servantes, nous ne pouvons pas le garder ici expliqua-t-elle d'un air désolé.

«Je suis entièrement choqué par cette épreuve que vous me donnez là mais je n'ai le choix que de l'accepter comme je vous l'ai promis «

Edwin partit prendre l'air accompagné de son tigre.

Edwin, assis sur un banc, regardait son tigre tristement, qui couché à ses pieds semblait comprendre ce qui se passait.

Edwin réfléchit longuement puis trouva une solution et alla voir sa future dame et lui dit:

- «Madame, j'ai trouvé une solution à cette épreuve insurmontable que vous m'avez donnée dit-il
- -Je vous écoute.
- -Mon tigre dérange dans le château mais je ne peux m'en séparer. J'ai réfléchit longuement puis je me suis dit qu'à cause des réserves de viandes qu'il vide chaque jour, il ira chasser sa viande dans la forêt. Pour le deuxième problème, étant donné que nous avons une partie du jardin inoccupé, pourquoi ne pas y installer le tigre et lui construire une grosse cabane comme abri.
- -Vous êtes à présent mon prince, vous avez su vous y prendre et trouver facilement une solution. Je savais que pour rien au monde vous ne quitteriez et laisseriez votre tigre. Et même si vous ne quittiez pas votre tigre, je vous aime et ne pourrais vivre sans vous. Donc votre épreuve est bel et bien surmontée.
- -Merci, merci. Je vous aime tout autant. Nous nous marierons dans les jours qui suivront et chaque jour j'irai voir mon tigre et m'occuperai de lui. Je

#### vous aime <<

Edwin se maria avec Odile et quelques années plus tard ils eurent cinq enfants. Le tigre eut sa cabane. La rencontre d'Edwin avec sa dame changea toute sa vie entière et fut le plus heureux du royaume de Cristalline.

Ce sont sur ses phrases que mon histoire prend fin. Je suis sûre qu'en lisant mon conte vous aurez cru qu'Edwin allait surmonter une épreuve beaucoup plus dure mais j'en ai décidé autrement.

贯到乳.

Livre écrit à Paris dans le royaume de Cristaline par Lory Lavallé.

Ecrit vers l'an 1000.

